

Études littéraires africaines

ODEBUNMI (Akin) et BABAJIDE (Adeyemi O.), eds., *Style in religious communication in Nigeria*. Munich : LINCOM GmgH, coll. LINCOM Studies in Communication, 2007, 287 p. – ISBN 978-3-89586-496-4



Françoise Ugochukwu

Numéro 23, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035478ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035478ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ugochukwu, F. (2007). Compte rendu de [ODEBUNMI (Akin) et BABAJIDE (Adeyemi O.), eds., *Style in religious communication in Nigeria*. Munich : LINCOM GmgH, coll. LINCOM Studies in Communication, 2007, 287 p. – ISBN 978-3-89586-496-4]. *Études littéraires africaines*, (23), 96–97.
<https://doi.org/10.7202/1035478ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ ODEBUNMI (AKIN) ET BABAJIDE (ADEYEMI O.), EDs., *STYLE IN RELIGIOUS COMMUNICATION IN NIGERIA*. MUNICH : LINCOM GmGH, COLL. LINCOM STUDIES IN COMMUNICATION, 2007, 287 P. - ISBN 978-3-89586-496-4.

Cet ouvrage de terrain, qui s'appuie sur une solide base théorique, aborde le religieux sous différents angles, s'intéressant en particulier à l'impact des médias – radio, télévision et internet – sur la communication et la diffusion du discours, chrétien en particulier mais aussi musulman et traditionnel, au Sud-Ouest du Nigéria. L'introduction annonce une "exploration des diverses dimensions stylistiques dans le cadre de la communication religieuse en anglais au Nigéria", révélant d'emblée le lien entre discours religieux, politique et enseignement de l'anglais dans le pays. L'ouvrage reprend ce thème, mettant en lumière aussi bien le multilinguisme de la fédération que sa pratique de l'anglais.

Les auteurs ont étudié les programmes de plus de 25 stations de radio et télévision, les sites internet de nombreuses Églises et la presse locale. On trouve au chapitre 4 un bref panorama historique de l'utilisation des médias audiovisuels (radio et TV) par les Églises chrétiennes et l'Islam au Nigéria depuis la fin des années 1960, coïncidant avec l'implantation des Églises charismatiques. On y apprend également l'intérêt grandissant du Sud pour l'internet depuis le début des années 1990.

L'ouvrage offre un certain nombre d'études novatrices dans des domaines souvent peu connus hors du Nigéria : la seconde étude considère ainsi le style des sermons musulmans en pays *yoruba*. Les deux derniers chapitres, quant à eux, font découvrir au lecteur la poésie religieuse et les rites *tiv* et *yoruba*.

Les Églises charismatiques et pentecôtistes sont considérées par des études comme celle d'Adedeji sur le style musical de la louange et de l'adoration chez les pentecôtistes et sur la nigérianisation des rythmes. Il s'agit là d'une analyse empirique approfondie, basée sur un travail de terrain accompli pendant une trentaine d'années. Le chapitre 10 se penche sur un aspect peu étudié des prédications vidéo, mélange de projection cinématographique et de théâtre qui a aujourd'hui fait ses preuves. On y trouve l'analyse de seize vidéo-films produits entre 1996 et 2003.

Au cœur de l'ouvrage, plusieurs chapitres reviennent au texte biblique dans le triple but d'évaluer la réception des diverses versions du texte, de comparer la source et ses commentaires et de peser leur impact sur l'enseignement de l'anglais, préoccupation commune de ces enseignants. Le chapitre 5, inséré entre des études sur la communication religieuse, reporte son attention sur leur source, le texte biblique du chapitre 49 d'Isaïe, consacré à la personne et à la mission du Christ. L'analyse offre un parallèle intéressant entre le message du prophète et ceux des prédicateurs d'aujourd'hui, du point de vue de leur structure et de leur langage. Le chapitre 7, quant à lui, compare la réception de trois traductions de la

Bible en usage dans le pays : la version du roi Jacques (KJ), la plus respectée, la version standard révisée (RSV) et la nouvelle version internationale (NIV) qu'il recommande aux Bureaux chargés des examens (WAEC et NECO) comme claire et facile à lire. Le chapitre 8 vient enrichir cette réflexion sur le texte biblique et ses retombées scolaires, comparant le *Cantique des cantiques* et le *Chant de Lawiwo* d'Okot p'Bitek (1984) ; il rappelle par la même occasion l'impact non négligeable de la Bible sur la littérature nigériane anglophone, du fait de son intégration aux programmes scolaires.

L'ouvrage accorde une place importante au langage et s'intéresse en particulier à l'alternance codique et à la traduction dans les discours publics et la communication, techniques visant à atteindre le plus large public possible dans un pays où l'anglais est loin d'être maîtrisé par l'ensemble de la population. Il démontre également la préférence des Églises pour la communication électronique, privilégiée pour son efficacité.

Onze des douze contributions sont le fait de chercheurs *yoruba*, couvrant les États d'Oyo, Ondo, Osun, Ogun, Ekiti, Lagos et Kwara et reflétant la part grandissante de la recherche *yoruba* au Nigéria. Les auteurs, dont un seul confesse ici sa foi chrétienne, sont tous des universitaires, professeurs d'anglais, représentant les universités d'Ibadan, Ile-Ife et Ilorin, l'IUT d'Ogbomoso et l'École normale de l'État d'Oyo. On peut regretter ici l'absence des deux autres groupes majeurs – *igbo* et *hausa* – qui auraient sans nul doute apporté un précieux éclairage sur ce sujet. Le dernier chapitre apparaît comme la seule concession au reste du pays, avec une étude sur la poésie rituelle des *Tiv*, minorité ethnique présente dans cinq États du centre : Benue, Taraba, Nassarawa, Plateau et Cross River.

On retiendra de ces textes la vitalité du discours religieux dans le pays, la crainte du prosélytisme et un plaidoyer en faveur de plus d'objectivité dans la communication du message religieux. Les bibliographies placées en fin de chapitres permettent au lecteur de se faire une idée de la recherche en cours au Nigéria, aussi vaste et précieuse que peu connue.

■ Françoise UGOCHUKWU